

2021

Brest le port la rade :

Les EMR

Le projet d'aménager le polder en vue d'activités liées aux Energies Marines Renouvelables (EMR) devait aboutir en début 2020. Début 2019 les mesures de contrôle ont mis en évidence des déformations du quai EMR pouvant aller jusqu'à 50cm. Depuis les travaux étaient à l'arrêt. Ils ont repris le 8 février. Le surcoût pour renforcer le quai serait de l'ordre de 50 M€ ce qui devrait doubler le prix de cette réalisation. La région a provisionné 15M€. Le litige avec les assurances, Vinci et le maître d'œuvre est toujours non résolu. Qui paiera la note ? Mais le quai devra être opérationnel pour permettre le transfert des Jackets vers le champ éolien de Saint Briec. Ces structures métalliques sont en cours de construction sur le polder par Navantia et pèsent chacune un millier de tonnes. Ce dernier chantier qui devrait durer environ 2 ans emploie 250 personnes mais beaucoup sont en détachement. L'après Saint-Briec est encore en devenir. Récemment Ouest France a fait paraître un supplément sur les EMR. Le nom de Brest est apparu une seule fois, dans la légende d'une photo ! La décision par Naval Group de mise en vente de sa filiale Energie, hormis la perte de 80 emplois pour Brest, fait peser sur le projet d'éoliennes flottantes de Groix un assez lourd handicap. Qui reprendra les parts de Naval Group dans le projet ? Il faut rappeler que Brest était candidate pour la construction des flotteurs et l'assemblage des 3 engins du projet.



La déconstruction navale

La déconstruction des navires, par Navaléo, a un site autorisé : la forme de radoub N°1 du port de commerce et le quai adjacent 5 Est. Depuis peu et pour la première fois ce chantier déconstruit des bâtiments militaires importants (des sous-marins diesel). L'accès à ce marché était bloqué jusqu'à présent par des considérations réglementaires (la surface financière de la société). Il semble que cet obstacle ait été levé. Cette activité pose deux problèmes : son image très négative auprès de nos édiles et des personnels de l'arsenal et dans le contexte local du site son acceptabilité par les riverains. La gentrification croissante du port dans sa partie ouest rendra à terme le maintien en ce lieu de plus en plus problématique.

Le fond de Penfeld - Ile longue

Un document de l'agence de développement de Brest (ADEUPA) présente un projet d'urbanisation de cette zone (habitat et zone de loisirs, activité économique et protection de l'environnement). Les élus de Brest Métropole associeront-ils les citoyens ? Même si les aménagements de cette zone ne seront pas engagés en priorité.

Quant à l'île Longue, dont l'avenir mérite d'être interrogé suite à l'entrée en vigueur du Traité d'interdiction des armes nucléaires, seule la mobilisation citoyenne pourra empêcher qu'elle reste encore les prochaines décennies la zone dédiée aux SNLE et leurs armements mortifères. Le gouvernement vient, en effet, de lancer la conception des SNLE de troisième génération. La course aux armements est toujours d'une actualité terrifiante.

Michel VOISSET

Rebâtir l'ONU

Oui, la Démocratie est en danger avec des retours de plus en plus fréquents vers des Nationalismes d'un autre temps.

Des citoyens pensent que ce serait la réponse aux régressions dans lesquelles nous embarque la mondialisation financière ultra libérale.

Les nationalismes ont toujours conduit aux confrontations entre les États et au surarmement, alors qu'il s'agit aujourd'hui, à mon sens, de rechercher des réponses communes. En effet nous sommes de plus en plus confrontés à des problèmes d'échelle planétaire. C'est évident pour tous au plan climatique. Mais ça l'est en fait dans tous les domaines.

Parlons, par exemple du problème de la Paix. Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale la création de l'Organisation des Nations Unies avait fait naître un immense espoir. Les principes de la Charte nous y conduisaient. Hélas chacun oubliait de voir que ces Nations allaient vite se replier sur ce qu'elles pensaient être leurs intérêts. D'ailleurs avec la création du « Conseil de Sécurité » où les vainqueurs de la guerre se donnaient la part belle, avec qui plus est un droit de veto comment s'attendre à autre chose ? Ce droit de veto allait d'ailleurs, hélas, très vite paralyser l'ONU et c'est toujours le cas aujourd'hui.

Si nous voulons construire un monde de Paix, un monde vivable pour les générations futures, il est urgent de rebâtir une Organisation des Nations Unies où tous les États seront à égalité, sans droit de veto, avec les pleins pouvoirs à l'Assemblée Générale.

Ces Nations-Unies auront aussi pour tâche urgente de mettre fin à la domination du Monde par l'oligarchie financière, ce qui ne sera pas une mince affaire.

Hervé CADIOU

Trump, et avant, et après...

Les urnes ont tranché et Trump a dû se résoudre malgré lui et en toute démocratie à laisser le pouvoir à un nouveau président.

Cette même démocratie dont on dit de toutes parts qu'elle est en danger mais qui reste tellement utile dès lors qu'elle permet de faire croire au Monde qui s'interroge que tout va rentrer dans l'ordre.

Cette même démocratie qui est capable de porter à la tête de pays parmi les plus influents, des hommes politiques incontrôlables et potentiellement dangereux.

Avant Trump

Au-delà de cet événement il ne faut pas non plus avoir la mémoire courte et faire semblant de croire que ce personnage n'aura finalement été qu'un épiphénomène en matière de dangerosité. Car des précédents il y en a eu et les Etats-Unis n'ont pas toujours eu besoin d'avoir à leur tête de tels personnages pour être dangereux.

Sans avoir à remonter très loin, souvenons-nous 2003 et la guerre en Irak. Les mensonges sur lesquels se sont bâties les raisons qui ont entraîné les troupes américano-anglaises à mener cette guerre illégitime. Comment ces pays ont tenté d'obtenir l'aval des membres non permanents du Conseil de sécurité de l'ONU pour justifier leur intervention sur le terrain, semant derrière eux un véritable chaos et créant une instabilité qui demeure encore aujourd'hui.

Cela montre que le pouvoir et les moyens dont disposent les Chefs d'Etats, et pas seulement les plus riches, loin de garantir la sécurité, maintiennent des pressions intolérables sur plusieurs régions du monde, exacerbent les rancœurs par les provocations multiples qu'ils exercent et exploitent directement ou indirectement les plus pauvres. Rappelons-nous que pour un certain nombre d'entre eux le bouton de déclenchement de l'arme nucléaire est à portée de main...

Et pour en rester à l'œuvre de Trump, le monde entier a pu constater sa capacité de nuisance sur des faits de violence souvent à caractère raciste que loin d'avoir su ou voulu les éviter, il a même pu en être à l'origine.

Après Trump

Volonté de domination, prétention à être le gendarme du monde, concurrence internationale, pouvoir de l'argent, course aux armements les plus sophistiqués sont les leviers qu'utilisent les pays les plus développés, tout cela demeure. Ces pays dont on peut voir qu'ils ne sont pas plus que les autres à l'abri du « populisme », constituent un danger permanent pour la paix dans le monde.

Les Etats Unis ne se sont pas, au cours des quatre années passées sous la présidence de Trump, engagés dans de nouveaux conflits grâce à leur opinion publique malgré les velléités affichées par leur Président à l'encontre de l'Iran, de la Corée du Nord. Pour autant ils n'ont pas non plus entrepris de réduire leurs armements bien au contraire, laissant ainsi les moyens les plus terriblement actifs à disposition pour la suite...

Alors quid de l'avenir ? Doit-on croire en des jours plus apaisés parce qu'un Président plus rassurant ou plus conforme à la fonction a pris la place ? Sans changement de doctrines on peut en douter !

Le seul chemin qui puisse mener le monde vers la paix ne peut s'imaginer que par un processus de réduction concerté des armements, par des politiques de solidarités internationales équilibrées, par une vision humaniste des rapports entre les peuples et cela devrait commencer par l'arrêt du développement des armements nucléaires et conventionnels partout et par tous et en particulier par la signature des pays possédant l'arme nucléaire du Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN) déjà ratifié par plus de 50 pays.

Pierre Cariou